

Spéléo-Secours Suisse

Textes du Site Web

Spéléo-Secours Suisse
Société Suisse de Spéléologie
CP 1332
CH-2301 La Chaux-de-Fonds

Site web : www.speleosecours.ch

Email : info@speleosecours.ch

Tél renseignements : 032 913 35 33

Fax renseignements : 032 913 35 55

Numéro d'alarme : **1414** (REGA)



Présentation

Introduction

C'est la Société suisse de spéléologie (SSS) qui est à l'origine de la création du Spéléo-secours suisse. C'est principalement pour venir en aide à ses propres membres que cette fédération (laquelle regroupe la plupart des spéléologues du pays) a pris l'initiative, dans les années septante, de mettre en place une structure de sauvetage à l'échelle nationale.

Aujourd'hui, ce sont toujours les meilleurs techniciens de la SSS qui composent les colonnes de sauvetage du Spéléo-secours suisse, même si la majorité des personnes secourues ne sont pas membres de la SSS. On peut donc dire que le Spéléo-secours est autant (si ce n'est plus) au service du public avant de l'être pour les propres besoins des spéléologues fédérés.

Le Spéléo-secours suisse est une organisation de sauvetage structurée au niveau national. Formée de 220 secouristes, cette organisation est capable de prendre en charge des opérations de recherche et de sauvetage en grotte mais aussi en milieux difficiles d'accès et confiné comme des mines ou des canyons, pour lesquelles l'intervention de sauveteurs spécialisés et connaissant bien le milieu est indispensable.

Le Spéléo-secours suisse collabore étroitement avec la [REGA](#). Une convention définissant précisément cette collaboration existe depuis 1981.

Objectifs

Fondé en 1974 à l'initiative de la Société Suisse de Spéléologie, le Spéléo-secours suisse est une organisation de sauvetage nationale.



Ses buts prioritaires sont :

- **de prévenir les accidents souterrains;**
- **d'apporter aux personnes victimes d'accident ou en détresse sous terre un secours médical efficace et rapide.**

Structure

Sur le plan **administratif**, le Spéléo-secours suisse est l'une des commissions de la Société suisse de spéléologie. Les membres de la commission définissent les grandes lignes d'action et confient la gestion des affaires courantes (convocation aux exercices de secours, mise à jour des listes d'alarme, renouvellement du matériel,...) à un bureau composé de 4 personnes.

Sur le plan **opérationnel**, le Spéléo-secours suisse est structuré en :

- 8 colonnes régionales recouvrant l'ensemble du territoire suisse;
- 1 colonne nationale de renfort;
- 1 colonne nationale de plongée;
- 1 colonne nationale d'artificiers;
- 12 médecins;
- 1 groupe de spécialistes du pompage;
- 1 groupe de spécialistes pour les interventions en canyons.

Spéléo-Secours Suisse	
8 colonnes régionales couvrant tout le pays	1 colonne nationale de plongeurs
1 colonne nationale de renfort	15 artificiers diplômés
12 médecins	1 colonne de pompage

L'ensemble de ces colonnes de secours totalise près de 220 secouristes qui bénéficient pour leurs actions :

- d'une très bonne connaissance du milieu souterrain;
- d'une formation régulière;
- d'une expérience de longue date;
- d'un matériel spécialement adapté au milieu souterrain;
- d'un système d'alarme à base professionnelle ([REGA](#)).

Formation

Les membres du Spéléo-secours suisse reçoivent la formation suivante :

- 1 à 2 stages régionaux par an;
- 1 exercice national pour Chefs d'intervention par an;
- 1 exercice national d'évacuation par an;
- des stages de spécialisation (minage, pompage, plongée,...);
- autres stages (samaritains, CAS).



Les documents didactiques et de travail consistent essentiellement en un "Manuel du sauveteur" et en un "Manuel du Chef d'intervention". Au cours des stages, les techniques d'équipement et de transport de blessés sont régulièrement exercées, mais d'autres aspects, comme les premiers soins ou les communications, font également partie intégrante de la formation.

Matériel de sauvetage

Les interventions de secours en milieu souterrain nécessitent l'utilisation d'un important matériel spécialement adapté aux conditions difficiles rencontrées sous terre.

Pour le transport des blessés, outre des **cordes** et des amarrages en très grand nombre, un **brancard** en fibre de verre, démontable et offrant une protection maximale contre les chocs doit être utilisé. Il a été mis au point par le Spéléo-secours suisse. Pour des transports en rivières souterraines ou sous cascades, un **sac étanche** permet de protéger le blessé. Plusieurs **systèmes de communication** ont également été développés. Le **Monophone** permet d'établir des liaisons téléphoniques entre la surface et le fond des gouffres et d'installer plusieurs relais intermédiaires (conversations simultanées). Le **système de radios NICOLA** permet de communiquer au travers de plusieurs centaines de mètres de roches avec une qualité de réception exceptionnelle. Le **matériel médical** et de **stabilisation** des blessés est lui aussi spécialement préparé et conditionné. Les médecins doivent pouvoir installer des perfusions ou stabiliser des fractures, ceci dans des conditions extrêmes. Pour lutter contre l'hypothermie, le Spéléo-secours suisse possède de **systèmes respiratoires** permettant d'inhaler de l'air chaud : ceci est de première importance sous terre.

L'évacuation vers l'extérieur des blessés pose souvent des problèmes techniques très élevés. Le recours à des **explosifs** n'est pas exceptionnel, avec tous les problèmes de sécurité et d'évacuation des gaz que cela peut supposer. Il faut parfois aussi engager des **moyens de pompage** lourds et encombrants qui peuvent être mis en œuvre parallèlement à des **plongeurs**.

Ce matériel est déposé en différents endroits de Suisse.

Prestations

Les sauveteurs du Spéléo-secours suisse sont équipés et formés pour intervenir dans les cas d'incidents ou d'accidents suivants :

- accidents dans des cavités naturelles (grottes et gouffres);
- accidents en siphons;
- accidents dans des mines et des galeries artificielles;
- accidents en canyons (en coll. avec le [Club alpin suisse](#));
- soutien à la recherche de personnes disparues en surface.



Spécificité des sauvetages en milieu souterrain

Les accidents survenant sous terre engendrent des difficultés d'évacuation généralement considérables. La présence d'une succession d'obstacles (grands puits verticaux, rivières, galeries chaotiques, cascades, passages étroits,...) et les conditions propres aux grottes (éloignement, froid, humidité, crues subites, obscurité,...) en sont les raisons principales. A titre d'exemple, on peut citer la mésaventure survenue à un spéléologue souffrant d'une jambe cassée dans les profondeurs d'un grand gouffre des Préalpes bernoises : 65 heures d'efforts et plus de 50 secouristes ont été nécessaires pour le ramener en surface !

L'impossibilité d'extraire un blessé par un autre chemin que celui de l'exploration distingue le secours spéléologique du secours en montagne qui a grandement bénéficié de l'utilisation de techniques d'évacuation aérienne ou d'évacuation par câble vers le pied des parois.

Du point de vue de la tactique d'organisation des secours et de la médecine d'urgence, force est de constater que l'accident spéléologique reste un défi à part entière tant au niveau helvétique qu'au niveau international. En effet, les améliorations enregistrées dans les situations d'urgence habituelles au niveau de l'alerte, au niveau des secours sur le site et au niveau des transports n'ont que peu touché le milieu souterrain.

Nécessité de l'engagement de sauveteurs spécialisés

Les interventions de secours en milieu souterrain sont tellement particulières qu'il est indispensable qu'elles soient entreprises par des secouristes connaissant ce milieu, comportant plusieurs dizaines de secouristes et bénéficiant d'un haut degré de préparation.

A ce jour, le Spéléo-secours suisse est la seule structure de sauvetage de notre pays à répondre à ces critères.

Interventions

Sur l'ensemble du territoire suisse, le Spéléo-secours suisse intervient de 3 à 7 fois par an. Si ce chiffre est très modeste, les interventions sont, par contre, généralement longues et complexes :

- la durée moyenne d'une intervention dépasse 24 heures;
- le nombre moyen de secouristes engagés est de 12;
- pour les grosses opérations, le nombre de secouristes peut atteindre 50 ou plus;
- il faut souvent recourir à des spécialistes (médecins, artificiers, plongeurs,...).



Depuis 1981 (année de la signature de la convention avec la REGA), nos interventions ont concerné 120 victimes, dont 16 blessés et 21 morts. Plus de la moitié des interventions permettent de venir en aide à des personnes qui ne sont pas membres de la Société Suisse de Spéléologie. Ces personnes sont généralement soit mal préparées, soit mal équipées ou encore mal encadrées pour découvrir un milieu qu'elles ne connaissent peu.

Depuis 1981 également, le Spéléo-secours suisse comptabilise 17'500 heures d'interventions (moyenne annuelle: 850 heures).

Plusieurs sauvetages se sont faits en collaboration avec d'autres structures de sauvetage. Parmi ces opérations de secours, une dizaine ont eu lieu à l'étranger (France, Belgique, Italie, Slovénie).

(voir aussi la rubrique : « [exemples d'interventions](#) »)

Collaborations

Le Spéléo-secours est **partenaire de la REGA** avec qui il est lié par une convention depuis 1981. De l'avis des deux partenaires, cette convention contribue très positivement à l'efficacité des sauvetages en milieu souterrain.

Depuis 2002, le Spéléo-secours suisse est membre de l'**[Organisation cantonale valaisanne de sauvetage \(OCVS\)](#)**.

Une collaboration étroite existe également avec le **[Club Alpin Suisse](#)** et des relations sont entretenues avec la **Société suisse de médecine de montagne (SSMM)** et la **Société Suisse de Médecine d'Urgence et de Sauvetage (SSMUS)**.

Par ailleurs, des relations sont entretenues avec de nombreux services de police et de corps de sapeurs-pompier.

Financement

A l'heure actuelle, le financement du Spéléo-secours suisse est presque exclusivement dépendant des recettes provenant des interventions. Mais si les interventions produisent quelques gains, cela est dû essentiellement au fait que les secouristes sont d'accord de rétrocéder tout ou partie de leur propre indemnité.

Ce mode de financement est donc essentiellement bâti sur la générosité des secouristes. De plus, il n'est jamais garanti car le nombre d'interventions est faible.

Cette situation entraîne une fragilité financière chronique et l'impossibilité de planifier valablement les investissements liés à l'acquisition et au renouvellement du matériel, ainsi qu'à la formation. Ceci n'est pas compatible avec l'exigence de qualité et de compétence qui est légitimement attendu de la part d'une structure de sauvetage spécialisée et unique en Suisse.

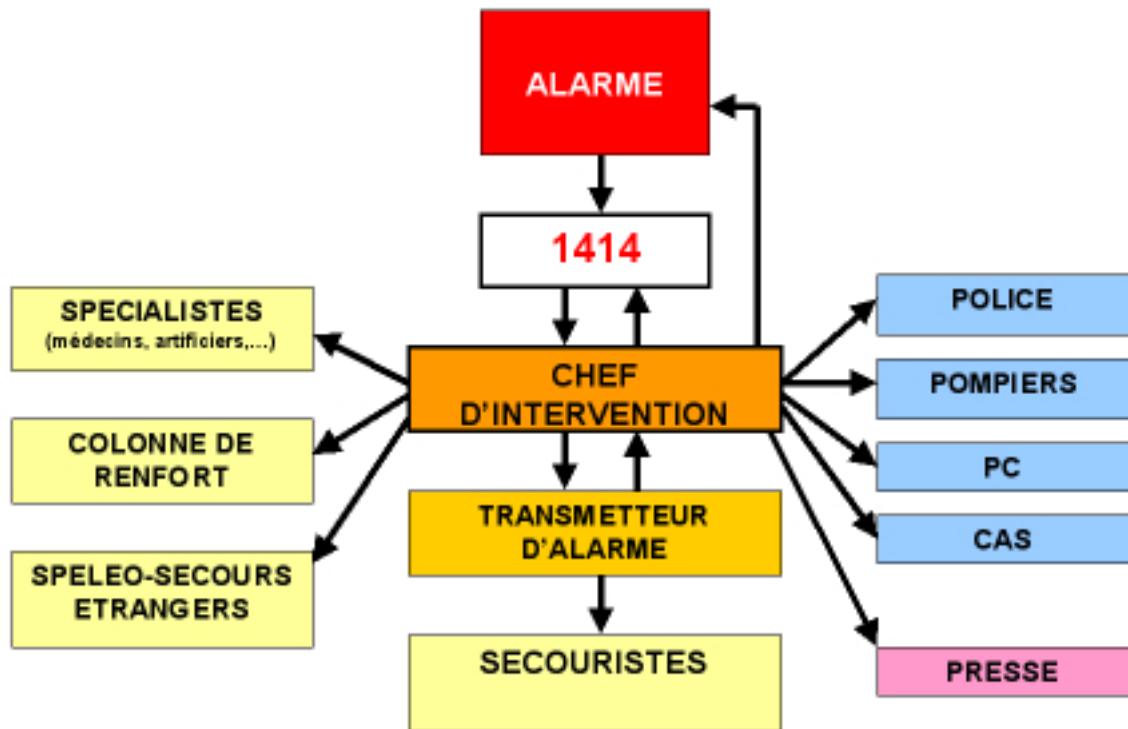
Le Spéléo-secours suisse se considère comme **complémentaire** aux autres organisations de sauvetage. Opérationnel au niveau national et fort d'une grande expérience, il revendique une meilleure reconnaissance de la part des autorités et **l'obtention d'un soutien financier modeste mais régulier**.

Dans ce but, des démarches sont actuellement menées auprès des autorités cantonales et de la Confédération.

Pour l'instant, trois cantons apportent un soutien financier au Spéléo-secours suisse. Il s'agit des cantons de Genève, du Jura et du Valais.

Systeme d'alarme

Le systeme d'alarme du Spéléo-secours suisse



Exemples d'interventions du Spéléo-secours suisse

54 heures de sauvetage, 72 secouristes, 4 médecins, 8 artificiers

En mai 1997, un groupe de spéléologues visite le gouffre du Chevrier (Leysin, VD), l'une des grands cavités des Préalpes suisses. Parvenus à environ 200 m de profondeur, une jeune fille membre du groupe glisse entre deux parois et fait une chute de 10 m. Elle se blesse gravement au bras et au thorax (perforation d'un poumon).

L'un de ses coéquipiers regagne hâtivement la surface et compose le numéro 1414 (Rega) pour appeler le Spéléo-secours, tandis que les autres spéléologues restent auprès de la blessée en essayant de la réchauffer (la température de l'air dans le gouffre est de 3°C; et l'humidité de 90% !).

Les secours s'organisent. Une ligne de téléphone est installée entre la surface et le lieu de l'accident. Pour parvenir à évacuer la victime, l'agrandissement d'une étroite galerie longue de près de quinze mètres est nécessaire. Les artificiers du Spéléo-secours suisse, venus de toute la Suisse romande, travaillent durant une quarantaine d'heures dans des conditions difficiles (exiguïté, présence d'eau dans la galerie,...). Pendant ce temps, la blessée est stabilisée, soignée et surveillée par des médecins qui se relaient sous terre sans interruption.

Une fois la galerie suffisamment agrandie pour permettre le passage du brancard, l'évacuation peut enfin commencer. 54 heures après sa chute, la victime rejoint, enfin, la surface. L'hélicoptère de la Rega la conduit aussitôt au CHUV, à Lausanne.

Accident de plongée dans une source

En décembre 1997, un plongeur disparaît dans la source de la Chaudanne (Rossinière, VD). En exploration depuis plusieurs années, ce siphon a de grandes dimensions : plus de 500 m de longueur pour une profondeur dépassant 130 m. Inquiets, les collègues du plongeur disparu tentent de le retrouver en plongeant jusqu'à 68 m de profondeur, mais malheureusement sans succès. L'espoir est pratiquement nul que la victime soit encore vivante car aucun endroit exondé n'est connu dans la cavité.

La colonne de plongée du Spéléo-secours est alarmée. Compte-tenu de la difficulté de l'opération qui attend les secouristes, les préparatifs sont nombreux et rien ne doit être laissé au hasard. La sécurité des plongeurs-secouristes doit absolument être garantie.

12 sauveteurs, dont 10 plongeurs, participent aux recherches. La victime - sans vie - est retrouvée le lendemain de l'accident à 75 m de profondeur. Plusieurs plongées sont nécessaires pour ramener le corps en surface et évacuer l'ensemble du matériel. Cette opération demande 3 jours d'efforts aux secouristes.

Disparition de deux skieurs

Fin 1999, deux jeunes skieurs disparaissent dans la région des Diablerets (VD). Une opération d'envergure est alors engagée en vue de les retrouver. Chiens d'avalanches, patrouilleurs, police, armée, bénévoles,..., ratissent toute la région pour tenter de les retrouver.

Le Spéléo-secours suisse est engagé afin de sonder une région très accidentée où s'ouvrent quelques cavités dans lesquelles on pourrait imaginer que les deux skieurs aient cherché refuge.

Malgré tous les efforts entrepris, les deux victimes ne seront pas retrouvées avant le printemps de l'année suivante, lors de la fonte des neiges.

Des néophytes en spéléologie bloqués par une crue

Au printemps 2001, huit néophytes se font surprendre par la montée des eaux dans la grotte du Bief Paroux (Goumois, F).

Comme cette cavité se situe à proximité immédiate de la frontière, l'intervention du Spéléo-secours suisse est aussitôt souhaitée par nos collègues français. Le groupe de pompage réunit rapidement son matériel et met en place les premières pompes dans la cavité.

Au fil des heures, la situation se complique car plutôt que de diminuer, la crue augmente. En surface, une infrastructure importante est mise en place : tentes, puissantes génératrices, éclairage, communications,... En plus du Spéléo-secours suisse, plusieurs corps d'interventions sont mobilisés : Spéléo-secours français, techniciens d'EDF, Sécurité civile, sapeurs-pompiers.

Outre une vingtaine de pompes installées en batterie dans la rivière souterraine, plusieurs passages doivent être minés, soit pour permettre l'installation des pompes et des tuyaux, soit pour faire baisser le niveau de l'eau, soit pour ouvrir un passage artificiel destiné à retrouver les personnes bloquées dans la grotte.

Après 3 jours, grâce au travail acharné des secouristes et la décrue, les victimes peuvent enfin regagner la surface. Elles sont saines et sauvées. Reste à régler le problème (délicat lui aussi !) du règlement financier de l'opération...

Liens

Société suisse de spéléologie - www.speleo.ch

Garde aérienne suisse de sauvetage - www.rega.ch

Institut suisse de spéléologie et de karstologie - www.isska.ch

Club Alpin Suisse - www.sac-cas.ch

Crois-Rouge Suisse - www.croixrouge.ch

Spéléo-secours français - www.speleo-secours-francais.com

Organisation cantonale valaisanne de sauvetage - www.ocvs.ch

